

Philippe AUDRA

8-93

Fédération Française de Spéléologie  
**COMMISSION des RELATIONS  
et des EXPÉDITIONS  
INTERNATIONALES**

# **F. J. S.**

## **EXPEDITION AUTRICHE**

**Mars 1993**





**Participants à l'expédition F. J. S. Mars 1993.**

**F. J. S. :**

<b>Echevin Mathias</b>	<b>Gauchon Christophe</b>
<b>Audra Philippe</b>	<b>Méric J.P. (Pelloche)</b>
<b>Parein René</b>	<b>Millet Thierry</b>

**Autres :**

**Caillault Serge (G. S. M.)**

**Poggia Frédo et Françoise (ind. 38)**

**Wolozan David (A. D. E. K. S.)**

**Keller Samuel (ind. 26)**

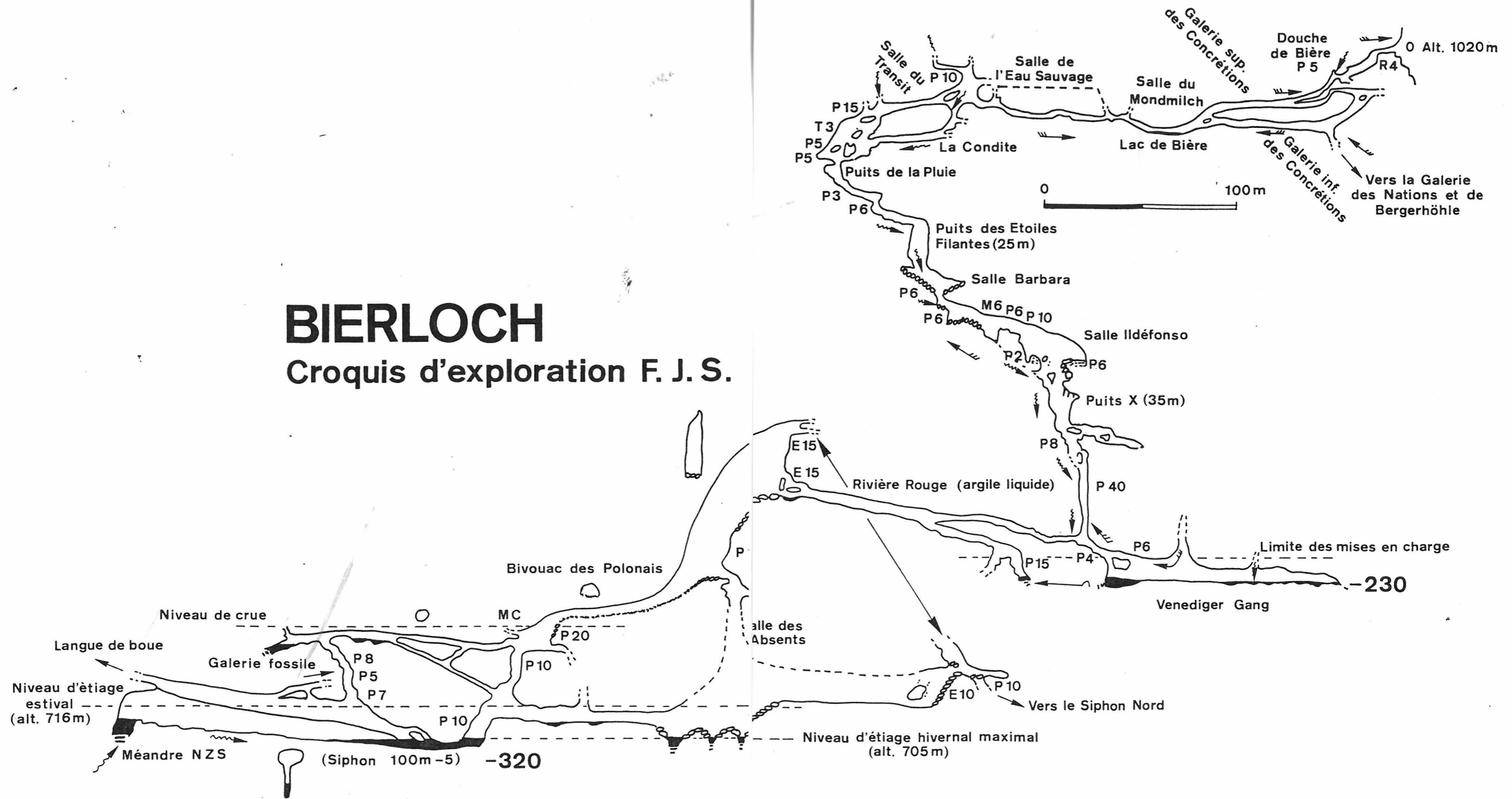
**Ducluzaux Bruno (G. S. Vulcain)**

**Renous Nicolas (ind. 26)**

**Sponsor Frédo : Scubapro Métral.**

# BIERLOCH

## Croquis d'exploration F. J. S.



Dimanche 7 mars 1993.

Préparation des bibs de plongée pour le BIERLOCH dans la matinée et partage à l'entrée dans l'après-midi. Montée sportive à cause du manteau neigeux (environ 1,30 mètre près de l'entrée).

Sam et Nicolas ouvrent la trace en ski, Pelloche et Bruno suivent en raquettes , Thierry et David ferment la marche en raquettes aussi en tirant deux luges pleines de bibs.

Parking - entrée du Bierloch en 4 h 30.

David.

Dimanche 7 mars 1993.

Après une bonne matinée de repos, nous partons amener quelques bouteilles au siphon de BRÛNECKER. C'est donc vers 15 heures que nous entrons dans le trou. Nous avons un peu de la difficulté de progression dans la zone d'entrée ; heureusement, à notre grande surprise, le parcours s'avère beaucoup moins pénible que prévu. Une fois la zone "étroite" d'entrée passée nous en prenons plein la vue. En effet, la progression devient alors magnifique ; les galeries sont grandes, actives, propres.

Nous avançons à bonne allure tout en prenant le temps de faire des photos. Christophe rééquipe un passage dans la Brenner Dom où la corde en place possédait une méga-tonche sur un mètre de long.

Enfin nous arrivons au siphon où la galerie fait 5 mètres de large pour 4 mètres de haut. Nous avons mis 3 h 20 pour arriver au siphon. Le retour est très rapide et un peu fatigant. Il est 20 h 30 lorsque nous sortons, sous la neige tombante, de la résurgence.

Participants : P. Audra, S. Caillault, M. Echevin, C. Gauchon, R. Parein.

TPST : 5 h 30.

Mathias.

Lundi 8 mars 1993.

Midi, Frédo arrive. Il ne lui reste que son dévidoir à préparer. Bonjours le sac de noeuds !! Enfin à 17 heures on décolle pour Brünneker et à 18 heures on franchi difficilement l'étranglement de glace avec le bidon de treize litres bourré de détendeurs. Le parcours jusqu'au siphon s'effectue agréablement. Le réseau est de toute beauté avec sa petite rivière qui agrémente les galeries.

Frédo est gonflé à bloc pour tenter d'entrer dans la jonction avec le Bierloch.

Deux heures de préparation minutieuse pour le plongeur, et le voilà les pieds dans l'eau devant le siphon. Le départ ressemble, en plus petit, au tunnel de Favot.

Top Chrono, Frédo est parti... Pour nous l'attente commence en écoutant les bulles d'air remontant doucement le long du plafond du siphon. Vingt minutes après, Frédo réapparaît en effectuant quelques courts paliers de décompression.

Frédo ressort déçu, il a parcouru 180 mètres avec un arrêt à moins 30. La galerie est sombre et sinistre. Néanmoins l'eau ne paraît pas si fraîche que cela (entre 2 et 6°) et tout son matériel a fonctionné parfaitement.

Il ne reste plus qu'à penser à la plongée de mercredi, le retour se fait rapidement au petit matin. Nous nous couchons vers quatre heures.

Participants : Frédo, René, Christophe, Pelloche, Serge.

Serge.

Mardi 9 mars 1993.

Coté Amont nous avons jeté un oeil.

- Le NZS canyon s'arrête sur un beau siphon.
- Dans le Trockenweg, la branche principale, sans courant d'air, s'arrête sur E 6 équipé. La faille à droite d'ou provient un bon courant d'air, a été suivie jusqu'à la base d'une E 20 équipée.

Philippe : complément Bierloch

Mardi 9 mars 1993.

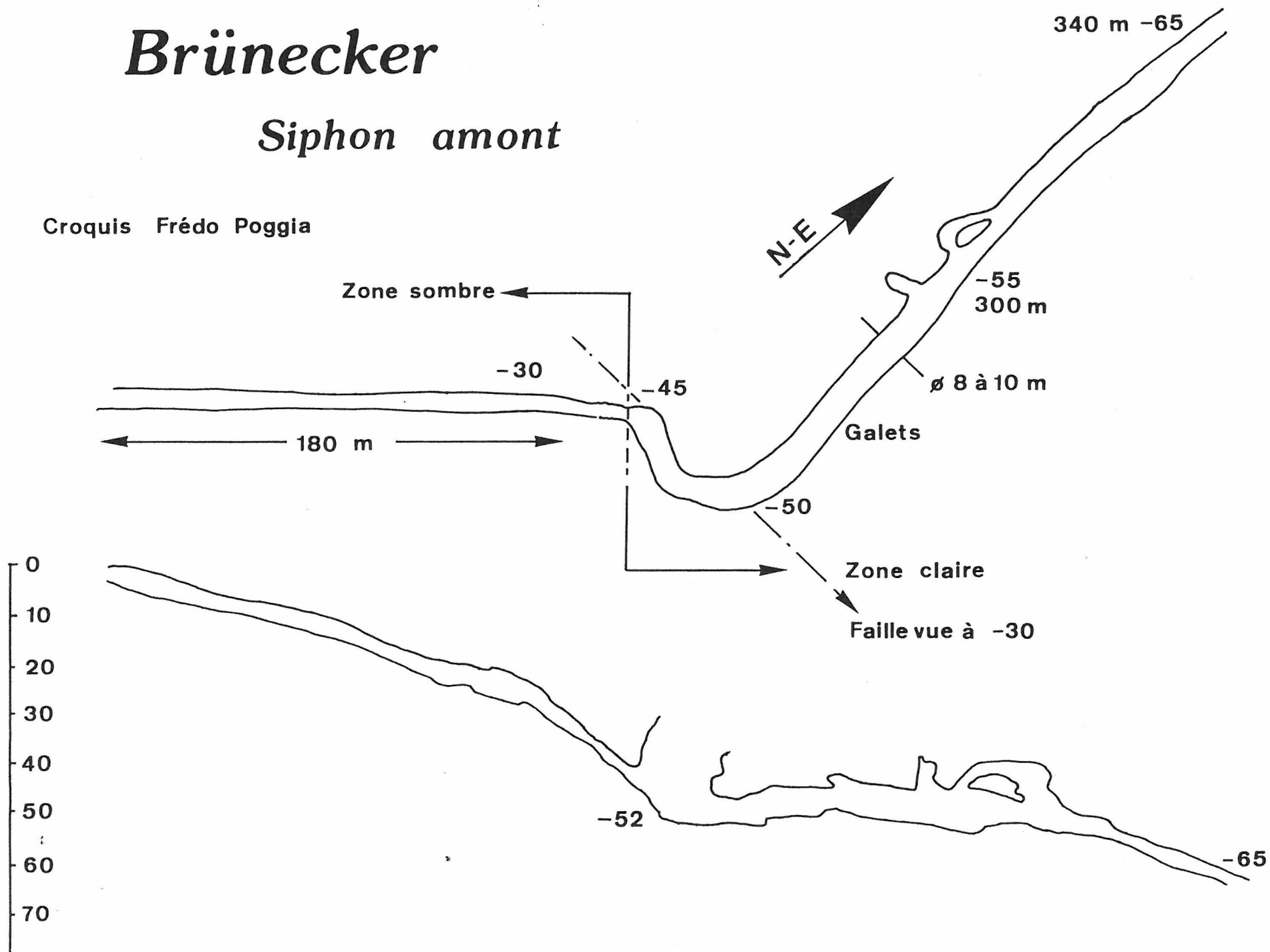
Pointe au Bierloch.

Départ de bonne heure (9 heures) de la maison et montée sans problème grâce à la trace de dimanche. A midi (après deux heures de marche) nous rentrons sous terre. Dans l'ordre de progression : Philippe (Chochotte), Sam, David, Thierry, Mathias, Bruno et Nico. Vers - trente mètres après la zone étroite nous\* décidons d'abandonner la bouteille de quatre litres pour être plus léger. La descente s'effectue sans problème. Au fond, une surprise de taille nous attend, les siphons ont disparu suite au fort étiage. Le niveau a baissé de dix mètres et nous découvrons des galeries propres habituellement sous l'eau. C'est ainsi que nous parcourons cinquante mètres de conduite avec le fil d'Ariane des plongeurs Polonais, jusqu'à la suite du siphon. en tout nous trouvons cinq accès à la zone noyée. Deux sont impénétrables et trois sont plongeables (dont la suite du siphon des Polonais). Finalement on se décide de poursuivre leur travail et vers 19 heures, David entre dans l'eau. "Coté Polonais" c'est-à-dire à l'aval du "NZS Canyon". Cinquante mètres plus loin il touche le terminus (100 mètres, moins quinze en hautes eaux), qui est en fait au pied d'un des accès plongeable repéré précédemment. Ce même

# Brünecker

## Siphon amont

Croquis Frédo Poggia



accès se termine sur rétrécissement de la faille quinze mètres plus loin à moins quatre mètres.

TPST : Sam, David, et Nico : 11 heures\*.

TPST : Thierry, Mathias, Chochotte et Bruno : 14 heures.

NDLR (\*)

\* Décision unilatérale.

\* Sam et Nico : 15 Kg, David à vide.

A. A.

Mardi 9 mars 1993.

Dans la foulée du rangement du matos plongée et du déséquipement, nous (Sam et Nico) sommes allés placer des repères dans les deux accès de la zone noyée. (Keinennsmanholle) repère numéroté 1) (repère 2 plus au sud : deuxième regard).

Partis voir le siphon nord, nous nous arrêtons après un E 10 et une trémie (équipée en corde fixe) sur un puits de 5 à 6 mètres sans corde.

Retour vers NZS Canyon puis remontée vers la sortie.

Nicolas.

Mercredi 10 mars 1993.

Deuxième plongée à Brünecker

C'est le grand jour : après la reconnaissance de lundi, Frédo va faire la pointe qui doit permettre de jonctionner.

Le premier problème à résoudre est celui du portage : les quatre porteurs frais sont insuffisants (René, Christophe, Pelloche, Serge). Il faut donc des volontaires parmi les porteurs de la plongée du Bierloch, sortis entre 11 h la veille et 2 h du mat le jour même ! finalement, Sam, Nico et Thierry sont d'attaque pour donner la main.

Les bouteilles de 18 litres (25 Kg) occuperont Sam en permanence ainsi que René et Thierry, qui alternent avec la bouteille d'oxygène (15 Kg), le reste du matériel pose moins de problèmes. Frédo est malgré tout mis à contribution.

Les préparatifs de Frédo se font sous une avalanche de blagues et conneries diverses (René et Pelloche sont en forme). Cette bonne humeur générale ne suffit pas pourtant à raviver Nico, qui fait la tortue avec un bon mal au ventre.

Enfin Frédo est prêt. Son bi 18 litres sur le dos, il teste ses détenteurs une dernière fois avant de nous faire le signe du départ. Tous les acétos s'éteignent pour suivre sa progression, son projecteur éclairant toute la galerie. Le bruit des bulles subsiste bientôt seul pendant plusieurs minutes. L'ambiance est malgré tout angoissante.

Vingt minutes plus tard, nous entendons à nouveau les bulles, consternés : la



pointe est aussi courte, c'est à l'évidence que le tube plonge trop profond, et que la jonction ne sera pas pour cette année. Faudra-t-il revenir avec un plongeur spécialisé dans les grandes profondeurs ? La bonne humeur de tout à l'heure a bien disparue.

Les paliers nous paraissent longs comme il se doit. Enfin au bout d'une heure Frédo émerge "il faudra revenir" arrêt à moins cinquante-trois mètres dans une galerie horizontale de huit mètres de diamètre, avec plusieurs départs au plafond. La galerie est super belle, propre comme celle décrite au Bierloch, l'eau est à 6°. Le moral remonte en flèche, nous n'avions pas compté sur l'impressionnante rapidité de Frédo : vingt minutes pour une pointe de trois cents mètres !

Une deuxième plongée profonde est prévue sur le champ pour vendredi. Seules les 18 litres sont à regonfler, et le volume constant à ressortir.

Le retour se fait rapidement, René se chargeant d'une 18 litres, laissant l'autre pour l'équipe du lendemain.

Sortie minuit, TPST : 11 heures.

Thierry.

Jeudi 11 mars 1993.

Portage de la 18 litres au siphon avec Bruno. Retour avec l'autre 18 litres ! TPST 7 heures. Sortie avec René et Mathias qui étaient venus aux nouvelles, inquiets de notre retard.

Philippe.

Vendredi 12 mars 1993.

Dernière pointe pour Frédo, la jonction est à portée de palme.

Mathias, Thierry, Pelloche, René, Bruno et Serge montent les bouteilles avec Frédo, départ en début d'après-midi.

David et Sam poussent une reconnaissance au siphon aval. David s'immerge en apnée jusqu'à moins deux mètres quarante : fond de galets, le siphon remonte en diaclase étroite.

Sur le coup de dix-neuf heures le reste de l'équipe (David, Sam, Nico et Philippe) rejoignent le gros de l'équipe. Nous retrouvons Pelloche ... et les autres, alors que Frédo fait ses paliers de remontée.

Après une heure vingt de plongée dont une heure de palier Frédo émerge. Comme nous l'avion remarquer, il a eut un détendeur de givré qui s'est mis en débit constant. Il a poursuivit la galerie jusqu'à moins soixante-cinq mètres, soit quarante mètres de plus. Au retour la faille repérée au niveau du "S" ne peut être explorée à cause du P ! de détendeur. Malgré tout Frédo constate que la faille remonte "à perte de vue" sur deux mètres de large pour quarante mètres de long. Le Bierloch est sans aucun

doute à quelques mètres de là.

Retour échelonné, sortie vers minuit pour les derniers, TPST de six heures à onze heures trente selon les participants.

Frédo est un peu déçu, mais déjà se profile une plongée éclair cet été, si les conditions sont favorables.

Philippe.

Vendredi 12 mars 1993.

Partis les plus tard (18 h 30 19 h 00) nous montons au siphon à vide : Frédo fait ses paliers lorsque nous arrivons. Au bout d'une heure et demie à deux heures (?) et après les nouvelles du siphon, trois kits sont prêts à redescendre : les deux dix-huit litres et les deux six litres. N'ayant pas le goût d'attendre plus, nous rentrons donc avec.

Participants : David, Sam et Nico.

Sortie à vingt-trois heures.

Nicolas.



## Tableau des activités

	Samedi	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche	Lundi
	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
Philippe	Voyage aller	Brünecker	Bierloch	Bierloch		Brünecker	Brünecker	Voyage retour	Voyage retour	
Mathias	Voyage aller	Brünecker		Bierloch			Brünecker	Voyage retour		
Thierry	Voyage aller	Port. Bierloch		Bierloch	Brünecker		Brünecker	Voyage retour	Voyage retour	Voyage retour
René	Voyage aller	Brünecker	Brünecker		Brünecker		Brünecker	Voyage retour		
Christophe	Voyage aller	Brünecker	Brünecker		Brünecker	Voyage retour				
Pelloche	Voyage aller	Port. Bierloch	Brünecker		Brünecker		Brünecker	Voyage retour		
Samuel	Voyage aller	Port. Bierloch		Bierloch	Brünecker		Brünecker	Voyage retour		
Serge	Voyage aller	Brünecker	Brünecker		Brünecker		Brünecker	Voyage retour	Voyage retour	
Nicolas	Voyage aller	Port. Bierloch		Bierloch	Brünecker		Brünecker	Voyage retour		
Bruno	Voyage aller	Port. Bierloch		Bierloch		Brünecker	Brünecker	Voyage retour		
David	Voyage aller	Port. Bierloch		Bierloch			Brünecker	Voyage retour		
Frédo		Voyage aller	Brünecker		Brünecker		Brünecker	Voyage retour		